

aux Barbades. C'est du moins l'histoire que me fit le maître, qui se nommoit *Grèves*. Peut-être disoit-il une partie de la vérité; mais je crois qu'il relâchoit à l'isle de l'Ascension, principalement afin d'attendre la rencontre de quelques vaisseaux de l'Inde. Il étoit dans l'isle depuis environ une semaine, & il avoit déjà pris vingt tortues. Un floupe des Bermudes appareilla peu de jours avant notre arrivée, avec 155 tortues. Comme l'équipage ne pouvoit pas en emporter un plus grand nombre; après en avoir tourné beaucoup d'autres sur les différentes grèves sablonneuses, ils les avoient ouvertes pour en arracher les œufs, & ils avoient laissé les carcasses pourrir; action inhumaine & nuisible aux navigateurs. Une partie de ce que j'ai dit de l'Ascension, m'a été communiquée par le capitaine *Grèves*, qui paroissoit être un homme d'esprit, & qui avoit traversé toute l'isle. Il fit voile le même jour que nous.

On m'a appris que les tortues se trouvent sur cette isle depuis le mois de Janvier, jusqu'à celui de Juin. Voici comment on la prend. On place différentes personnes sur les grèves sablonneuses, pour les guetter lorsqu'elles viennent sur la côte déposer leurs œufs, ce qui leur arrive toujours pendant la nuit; alors on les tourne sur leur dos, & on va les chercher le lendemain.

On
la-fois
quilles
de no
d'un
meille
nomb
quatre
étend
la ligu
celles
ront r
mond
pris la
mes,
Il est
trouve
uniqu
nous
de tor
n'avo
suivan
voien
être p
que
sur la
nité.
La
de lo